JAOMARIA OU

DIRECTION & PUBLICITÉ 14, rue Drouot (Paris 9) Téléph.: CENTRAL 69-70

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr. Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Quotidien Républicain du soir

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes DIRECTEUR:

Miguel ALMEREYDA

RÉDACTION & ADMINISTRATION 142, rue Montmartre (Paris 2)

Téléph : CENTRAL 80-62

Pour la Publicité s'adresser à la Direction 14, rue Drouot, Paris (9')

Pour nos Soldats! Pour nos Médecins!

lasie a bien voulu, à peu de chose près me laisser plaider la cause de nos blessés d'Orient. J'espère qu'elle me laissera donc, aujourd'hui, parler de la relève de nos médecins du front. Il faut, en effet, que cette question soit réglée au plus tôt car si, en apparence, elle ne paraît présenter qu'un vague intérêt, au fond, elle en offire un très grand ; pour nos poilus d'abord, puis aussi pour ceux de nos médecins militaires et militarisés qui, sur le front, depuis le 3 août 1914, sont leurs glorieux et fidèles compagnons.

comps d'officiers que le fractionnèrent, dès manque. Est-ce possible ? Enfantin, je ricuses de la guerre fractionnèrent, dès dirai. Il suffit pour cela que soit constite début des hostilités, en deux parties dirai. Il suffit pour cela que soit constitue. le début des hostilités, en deux parties dirai. Il suffit pour cela que soit constide à peu près égale importance. De ces deux parties, l'une fut dirigée sur le de 3 ou 4 médecins qui se rendra parfront où elle accomplit tant dans lez diverses formations régimentaires qu'hospitalières, l'admirable autant qu'héroi- elle, ce tiers sera récupéré et dans un que tâche à laquelle tous ont rendu un éclatant hommage. L'autre fut affectée aux hôpitaux et dépôts régimentaires de l'intérieur où elle joua, sans doute, un rôle des plus importants, mais, il faut le dire très haut, un rôle qui, bien qu'im-portant, fut toutefois moins pénible. beaucoup moins périlleux surtout que celui des médecins de l'avant.

Et voici pourquui la relève médicale

parce que nos soldats doivent avoir près d'eux, sans cesse, non pas des médecins auxquels leuns forces physiques épuisées ne peuvent plus permettre l'efdecins solides, vigoureux, toujours aptes, à chaque minute, nuit et jour, à

decins de l'avant qui, malades, surme- l'igne ou de la manille aux encher nés ou âgés, ont le droit absolu d'être ramenés à l'arrière;

surhumaine.

rice de santé militaire s'est préoccupé Irel en fonctions. On va me dire encore enfin des erreurs innombrables. que celle-ci, déjà commencée, s'exécute dans des conditions très satisfaisantes, mais que tout ne pouvant pas être fait en un jour, il convient de faire crédit et d'attendre.

Pardon, je proteste. Non, la relève médicale ne s'exécute pas dans des conditions satisfaisantes du tout, je vais le prouver!

A l'heure actuelle, en effet, elle consiste à passer les médecins des régiments d'infanterie du front dans les ambulances de l'avant, et réciproque ment. Et voilà! I'h bien je dis que c'est la chose inique, car les uns et les autres ont tous treize mois de séjour en rremière ligne, car, par conséquent, c'est à l'intérieur qu'il faut les ramemer. Et c'est exclusivement par les médecins de l'arrière qu'il les faut remplacer, sans cublier toutefois les embusques de la zône des étapes ayant l'air d'être au front mais n'y ayant jamais connu en réalité, nulle fatigue, n'y ayant couru non plus nul danger.

Je dois ajouter, encore, la force d'it erlie qu'epposent leurs chefs de sec ice direct à ceux le leurs subordonnés descandant à être relevés : demandes dran mises avec lenteur au chef de cocus chargé de prononcer, demandes apostillées d'avis défavorables, voilà : Mi. le sous-secrétaire d'Etat le doit ignore: . - our veilà un nouvel obstacle.

La demande est-ell parvenue au chef de corps ? Ce sont alors, ici, des récriminations, quelque fois plus. Eh quoi, s'écrie ce dernier, le docteur X.- veut rentrer ? Eh quoi, vraiment, il est fatigué ? Non, non, je reste bien, moi l reut bien rester aussi, lui. Il restera It voilà le troisième obstacle dressé. drop souvent infranchissable. A Mon-Bieur le sous-secrétaire d'Etat d'apprendre donc au chef de corps que le cas du médicin est tout différent du sien, que le corps de santé est le seul corps d'officiers ayant à l'intérieur des milliers d'unités n'ayant jamais été à l'ayant, toutes prêtes à y pantir.

Est-ce tout ? Non point. Depuis longtemps déjà, partout, à l'arrière, le Ministre de la Guerre a fait établir par ses généraux commandant en chef les régions mobilisées, la liste des officiers inaptes à faire campagne. Comme tous les autres officiers. les médecins militarisés exerçant habituellement leur Profession civile dans la région ont été examinés et classés. Or, qui les a examinés pour décider de leur inaptilude ou de leur aptitude ? Oui qui ? Eh

Aimable et gracieuse à la fois, Anas- | te même région. Donc un chef qui les est indiscutable. De telle sonte que, je n'hésite pas à l'affirmer, des influences personnelles ont pu jouer, ont joué. De telle sorte que Monsieur le docteur Y..., bien que jeune et robuste, a été cependant classé comme inapte....

Eh oui, Monsieur le Sous-Secrétaire d'Etat, voilà les écueils qui vous empêcheront d'effectuer la relève médicale comme elle doit l'être. Voilà ce que je devais done yous faire connaître, par conséquent, au plus tôt. A l'heure actuelle, l'intérieur ne donne comme ap-Le corps des médecins militaires et les à servir au front, que les deux tiers militarisé est, chacun le sait, le seul à peine de l'effectif qu'il devrait donner. comps d'officiers que les nécessités impétout, en province, pour réviser les inaptes. Et dans un mois ou deux, grâce à mois ou deux, ce seront plusieurs centaines nouvelles de médecins pleind de santé pouvant partir sur le front remplacer leurs confrères fatigués ou mala-

Rien ne me serait plus facile que d'apporter ici, par douzaines, les lettres de médecins de l'avant qui, bien que littéralement éreintés, n'ent pas pu, malgré. cela, regagner encore l'intérieur. Je ne e ferai pas, desireux avant tout d'éviter toute personnalité, et je me contenterai de citer le cas, typique entre tous, d'un chirurgien de Paris, âgé de 55 ans, médecin-chef d'une ambulance, sur le front fort constant maximum, mais des me- depuis le 3 août 1914 qui, malgré son grand âge et sa fatigue, malgré ses demandes réitérées et pressantes, est enleur prodiguer en toutes circonstances, core là-bas, alors que des centaines de si pénibles soient-elles, les soins les plus confrères, à l'arrière depuis le 3 août assidus, les plus efficaces, les plus sûrs; 1914, solides et jeunes, s'y livrent chaparce que très nombreux sont les mé- que jour aux douceurs de la pêche à la

Non, vraiment, c'est là chose indigne, écœurante, et avec laquelle il faut en parce que beaucoup trop nombreux finir Je m'y emploierai, quant à moi, de sont à l'intérieur les médecins qui jeu- toutes mes forces, pour nos poilus, d'anes, valides, en excellente santé ont le bond, pour nos glorieux médecins ensuidevoir dtrict d'aller au front prendre la te, qu'ils en reçoivent la ferme assuranplace des camarades, depuis treize mois | ce ! Et que l'entendent bien aussi, un déjà sur la brèche, ayant accompli, sans peu M. le sous-secrétaire d'Etat, beautrêve ni repos aucun, une tache quasi- coup les chers intimes, amis de son exdirecteur dont il s'est entouré en ses Oh ! j'entends bien. On va m'objecter | bureaux, singulière manière (il me perque notre sous-secrétaire d'Etat du ser- mettra de le lui dire en passant) de changer des méthodes surannées, de redresde cette relève tout de suite, des son en- ser des pratiques fâcheuses, de corriger

D' Amédée PEYROUX

Un bluff "malfaisant" "L'Avant-Guerre" de Léon Daudet

Le Bonnet Rouge poursuivra sa campagne contre « les Serviteurs de l'Etranger » par quelques articles consacrés au feuilleton mensonger et malfaisant publié par Léon Daudet sousl le titre : " l'Avant-Guerre ».

Comment ils finissent

Un Zeppelin explose près de Bruxelles

Londres, 10 septembre. - Les journaux publient une dépêche d'Amsterlam, datée le jeudi, signalant qu'un zeppelin, parti de Bruxelles dans la direction d'Anvers, mardi soir, revenait mercredi matin, lorsqu'en passant au-dessus de Stockel, près de Bruxelles, il perdit son hélice et tomba sur une maison ; il fut entièrement détruit par une

Tout son équipage aurait été tué. Trois voyageurs venant de Bruxelles confirment cette nouvelle.

DERNIÈRE HEURE

LES ALLIES BOMBARDENT AIVALI Athènes, 9 septembre. — On mande de Mi-ylène que des contre-torpilleurs anglais ont bombardé hier, en coopération avec des aéroplanes alliés, les campements turcs nstallés près d'Aivali.

De graves dégâts auraient été causés par ce hombardement et de nombreux soldats turcs auraient été tués ou blessés. Une seconde escadrille d'aéroplanes a

galement bombardé avec succès les fortiications autour de Smyrne. DESERTEURS AUSTRO-HONCROIS

EN ROUMANIE Bucarest, 9 septembre. - On mande de Jassy que deux officiers et onze soldats de austro-hongroise, de nationalité roumaine, viennent d'arriver dans cette ville. Ils ont manifesté le désir de s'enga-

ger dans l'armée roumaine. Il résulte de leurs déclarations que les solbien ! mais un médecin-inspecteur du dats roumains sont l'objet d'une suspicion absolue de la part des autorités militaires austro-hongroises et traités avec une ricomme eux, en temps normal, dans cel- gueur cruelle.

Nouvelle Victoire russe

Sur le front du nord, l'offensive allemanle est toujours contenue sur les rives de la

Sur le front du sud, nos alliés ont déve-loppé leur succès de la veille en Galicie. Tremboula se trouve sur la Sereth, à moins de 30 kilomètres au sud de Tarnopol et sur la voic ferrée qui relie cette ville à Czerno-

Sur ce point, nos alliés firent dans les journées des 7 et 8 septembre, 7.000 prison-niers soldats et 150 officiers. Ils capturèrent

en outre 3 canons et 36 mitrailleuses.

Le communiqué officiel récapitule ainsi le bilan des opérations du 3 au 8 septembre :

Notre succès, à partir du 3 septembre, sur tout le front de la rivière Sereth, totalisé, nous donne, comme trophées, 383 officiers, plus de 17.000 soldats prisonniers, 14 ciers, plus de 17.000 soldats plus de 17.000 s grosses pièces et 19 légères, ainsi que 60 mitrailleuses et 15 caissons d'artillerie. En somme, nos armées réalisent ferme-ment et résolument le but proposé et envi-

sageant l'avenir avec assurance. Notre fidèle alliée, l'armée française, bombarde terriblement, depuis quinze jours, le front allemand. On trouvera en deuxième page le com-

muniqué entier.

Sur le Front serbe

Communiqué officiel

Nich, 9 septembre (Communiqué officiel erbe). - Le 7 septembre, nous avons empêché l'ennemi de se fortifier en face de l'embouchure du Pek, sur le front du Danube ainsi que sur plusieurs points de la rive gauche de la Drina supérieure, sur le front de la Drina.

Le 8 septembre, sur le front du Danube, à 3 heures de l'après-midi, le tir de notre infanlerie a repoussé une barque ennemie qui s'approchait de notre rive, en face et à la hauteur de l'île de Kissihevo ; le même our, sur le front de la Save, nous avons entravé les fortifications de l'ennemi sur la rive gauche de la Save en face de l'île Dre-novalz, ainsi que sur la rive gauche de la haute Drina, sur le front de la Drina.

L'Allemagne ne doit plus recevoir de coton

legraph » apprend de Manchester que le ministre du Commerce vient de prendre de nouveaux règlements relativement au commerco du coton. On en ignore encore la portée exacte; mais on sait déjà que chaque mètre d'étoffe de coton sortant du Royaume-Uni pour d'autres destinations que les colonies britanniques devra être accompagné d'un certificat attestant qu'il ne viendra pas dans les mains de l'ennemi.

Un conseil Américain

Que les alliés s'entendent avant de faire un emprunt

Londres, 10 septembre. - Le correspondant du Morning Post à Washington, télégraphie le

A propos de la mission financière anglo-fran-çaise, on déclare, parmi les financiers améri-cains, préconiser que les gouvernements alliés concluent leurs arrangements financiers en se mettant préalablement d'accord : l'Angleterre la France et la Russie ont fait en Amérique ajoute-t-on, des emprunts évidemment sans se consulter entre elles; ce qui a eu pour résulta d'amener une certaine concurrence et ce qui met les banquiers dans l'ignorance complète des sommes qui leur seront demandées.

LA COMMISSION ANGLO-FRANÇAISE CHEZ M. MORGAN

New-York, 10 septembre. — On annonce que la commission financière anglo-française sera reçue demain chez M. Morgan, par le groupe des banquiers new-yorkais.

Le Travail Parlementaire

Censure et Etat de siège Les décisions quotidiennes inexplicables;

les suppressions injustifiées prises par le censure préventive préoccupent de plus en plus les législateurs. Ils ont beau examiner tous les textes votés, ils ne trouvent nulle part le droit pour le gouvernement d'empêcher dans la presse la discussion de ques-tions d'ordre politique ou économique. L'article 1er de la loi du 5 août interdit seulement de publier — sans l'assentiment

du gouvernement ou du commandement les opérations de la mobilisation et du transport des troupes et du matériel : 19 compte des effectifs, même celui des blessés, tués ou prisonniers; la situation de l'armement, du matériel, des approvisionnements ; la situation sanitaire ; les nominations et mutations dans le haut comman dement : les mouvements des armées et en géréral toute information ou article concernant les opérations militaires ou diplomaiques de nature à favoriser l'ennemi et à exercer une influence sur l'esprit de l'armée et des populations.

Si une infraction est commise, elle est

punie d'un emprisonnement d'un

ans et d'une amende de 1.000 à 5,000 francs, C'est une loi de répression que personne d'ailleurs n'a l'intention de supprimer.

Mais si cette soi qui doit subsister est suffisante, il n'y a pas de raison pour que la censure préventive continue à exercer ses ravages. Dans un pays de régime parlementaire, les situations illlégales ne doi vent pas se perpétuer. La commission de dégislation civile pense ainsi. Elle a pris acte de la pétition du *Figaro* et entendra mardi prochain M. Alfred Capus. Il est probable que si le gouvernement n'aban-donne pas lui-même le privilège qu'il s'est octroyé, s'il ne fait pas disparaître « la Censure », il y sera forcement contraint par une décision des Chambres. L'admirable tenue morale du peuple de France ne doit pas permettre de le soumettre plus longtemps à un régime de bon plaisir.

La Culture

Nous avons assisté avant-hier et hier aux essais de culture mécanique organisés par ministère de l'agriculture dans les conditions que nous ayons indiquées dans notre précédent article.

Les essais de labour d'hiver ou de défrichement avec ou sans enfouissement d'en grais et les essais de préparation complète des forrains en vue des semis appliqués à la grande culture ont pour champ d'expé rience l'immense domaine de 600 hectare de M. Godefroy sur le territoire de Grigny en Seine-et-Dise.

La partie du domaine consacrée aux es sais de motoculture s'étend sur le plateau qui domine la rive gauche de la Seine entre Juvisy et Corbeil et plus particulièrement entre la route Fleury-Merogis à Viry-Châtillon et l'aqueduc souterrain de la Vanne. Les parcelles de terrain réparties entre les fermiers concurrents aboutissent de chaque côté du chemin qui traverse le champ d'expériences.

Les essais sont dirigés par MM. Ringel-mann et Olry, désignés comme commitsai-res généraux par le ministre de l'Agricul-

Treize maisons prennent part h ces ex-périences. Les constructeurs français sont en raison des circonstances actuelles faien raison des circonstances actuelles l'ai-blement représenté. Un grand nombre d'entre eux ont leurs usines dans les dépar-tements envahis, les autres sont réquisi-tionnés par l'autorité militaire pour les be-soins de la Défense nationale. Il ne s'agit d'ailleurs pas d'un concours mais plutôt d'uze sorte d'exposition dé-

monstrative. Le Ministre de l'Agriculture se trouvant en présence d'une nécessité urgente : celle de donner aux agriculteurs non mobilisés le moyen d'avancer les labours et les semailles. La culture mécanique avait déjà, durant ces dernières an-nées, attiré l'attention des ingénieurs agronomes; il importait de connaître tout le parti qu'en pouvait tirer, dans les circons-tances graves de l'heure présente, l'agriculture française. Il ne s'agissait pas d'organiser une manifestation scientifique en faveur de la motoculture, mais une dé-

monstration pratique.

Nous avons demandé à M. Olry ce qu'il pensait des résultats acquis.

« Ils sont, nous a-t-il répondu en subsa Ils sont, nous a-t-il repondu en substance, très satisfaisants en ce qui concerne le but tenté pour ces essais. La culture mécanique est de nature à résoudre le grave problème créé par la rareté de la main-d'œuvre agricole. On ne sau-Londres, 10 septembre. - Le a Daily Te- rait. en réalité, se prononcer en faveur d'un appareil plutôt que d'un autre ; les uns et les autres présentent leurs avantages propres et leurs inconvénients. pring pe, le moteur est pratiquement trou-vé ; l'effort des constructeurs doit surtout se porter, dès à présent sur l'adaptation de l'outil aux exigences particulières des divers sols. Il leur faudra en outre adapter leurs appareils à la « manière franaçaise) que réalise d'ailleurs mal les appareils Nous exposerons d'ailleurs a nos lecteurs dans une prochaine chronique la question

de la motoculture telle que la révèle les essais en cours. LA VISITE DU MINISTRE

DE L'AGRICULTURE Hier après-midi, à deux heures, M. Fer-

nand David, ministre des l'agriculture, s'est rendu au domaine de Grigny. Reçu par les autorités locales et le propriétaire du domaine, M. Godefroy, M. Fernand David a assisté avec un intérêt visible aux expériences dirigées par MM. Ringelmann e Il n'est pas douteux que le Ministre de

l'agriculture n'ait rapporté la meilleure im-pression des choses vues à Grigny. Quant à nous, nous en rapportons l'impression que l'effort de M. Fernand David et de ses actifs collaborateurs trouvera sa juste récompense aux temps des moissons prochai-

R. Lecointre-Patin.

"Jusqu'au bout!"

C'estl'opinion du Cabinetanglais

Londres, 10 septembre. - Le journal travailliste « Indépendant », publie les réponses de cinq nouveaux ministres à la question qu'il avait récemment posée de savoir s'ils approuvent la déclaration faite par M. Lloyd George, affirmant qu'aucun Anglais ne songera à la paix tant qu'il restera sur le sol de la France et de la Belgique un seul soldat allemand. Sir Ed. Grey, ministre des affaires étran-

d'accord avec M. Lloyd Georges. Lord Lansdowne, ministre sans portefeuille, exprime un avis analogue. Lord Crewe, lord président du Conseil 2. — Le vapeur français Bordeaux qui se privé, demeure, lui aussi, d'accord avec la rendait du Maroc à Bordeaux a été coulé le déclaration de M. Lloyd George, et il lendemain matin à 5 h. 30, à 12 milles dans

gères, se proclame toujours entièrement

« Cette déclaration représente précisément un aspect de la position à quoi il faudra avoir égard au moment où les Al liés seront à même d'envisager les conditions éventuelles de la paix. » iM. Henderson, ministre de l'instruction

publique, a répondu : « Je m'oppose avec vigueur à ce que n'importe quelle déclaration, ayant ou non un caractère officiel, soit faite à l'heure actuelle, en ce qui concerne nos conditions de paix. Je me rallie entièrement à l'opinion de M. Lloyd George. »

M. Winston Churchill, chancelier du du-ché de Lancastre, répond ce seul mot : « Naturellement.

Les pronibitions d'exportation en Allemagne

Amsterdam, 10 septembre. - D'après la Gazette de Cologne, le ministère de l'intérieur de l'Empire a envoyé une circulaire aux autorités douanières pour leur rappeler que les prohibi-tions d'exportation doivent être appliquées ri-goureusement dans la visile des bagages des voyageurs notamment pour les jumelles, ther-momètres, appareils photographiques, galoches, pharmacies de poche, etc.

gés de charbon qu'il devait probablement protéger et qui ont été coulés.

3. — Dans la région du littoral du Cau-case, un de nos canols à moleur s'est em-paré de deux voiliers tures chargés de vi-pres et a fait prisonniers féminage armé

Les Scandales Austro-Boches en Amérique

mécanique Le Gouvernement Autrichien officiellement prié de rappeler LE DOGTEUR DUMBA

Un Grand Discours Patriotique de M. Roosevelt

New-York, 10 septembre. — Le correspondant de l'Associated Press à Washington dit que, dans les cercles gouvernementaux, on considere comme probable que, en l'absence d'une action quelconque de la part du docteur Damba ou de son gouvernement, on donnera à entre de la conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation internationale en lui faisant conduissent le pays à la décadence et à la dégradation de la pays de la dégradation de la pays de l

Parmi les amis intimes du Président Wilson, on déclare qu'il répugne à faire les premières démarches, car il espère que l'ambassadeur d'Autriche ou son gouvernement fera quelque chose pour amener une détente.

On assure que le docteur Dumba songe à partir en congé pour s'occuper de ses affaires privées

Les journaux continuent à insister pour le rappel du docteur Dumba et déclarent que les excuses que l'ambassadeur à présentées à M. Lansing ne l'excusent aucunement. La Tribune de New-York exhorte le gouver-nement à considérer que les Américains se sou-cient d'obtenir qu'un geste convenable soit fait, bien plus qu'ils ne s'imquiètent des consèquen-ces que ce geste pourrait avoir.

Les instructions officielles

Washington, 10 septembre. — Des instructions ont été télégraphiées à M. Fr. C. Penfield, ambassadeur des Etats-Unis à Vienne pour qu'il annonce au gouvernement autrichien que le Dr Dumba n'est plus acceptable comme ambassadeur aux Etats-Unis et pour qu'il demande son rap-

M. Roosevelt parle

New-York, 10 septembre — A l'occasion d'une visite toute récente d'un des camps d'instruction militaire pour les volontaires américains, celui de Flattsburg, M. Théodore Roosevelt a prononcé un grand discours critiquant l'attitude des pacifistes, des Germano-Américains, et des adversaires de l'exportation des armes en Europe. « Le pacifisme professionnel, déclara M. Robert Bacon.

dere comme probable que, en l'absence de la part du docteur Damba de son gouvernement, on donnera à entendre a Vienne que les bonnes relations entre les deux pays seraient plus facilement maintenues si un autre ambassadeur était envoyé à Washington par le gouvernement austro-hongrois.

Darmi les amis intimes du Président Wilson, parmi les amis intimes du Président Wilson, est obstinément brutale et sans pitié, n'a cure de morale internationale et que le bon droit séparé de la force ne sert à rien. ». Partant des Germano-Américeins, M.
Roosevelt déc ara qu'il y avait d'excellents
Américains d'origine altemande comme de
toute autre origine, a Mais ceux-là sont de
vrais Américains. De toute autre sorte sont
les Germano-Américains, force active pour mal faire. Quand on a deux pavillons à son mat. il faut que l'un des deux soit au-dessus de l'autre. Les Germano-Américains don-

nent invariablement au drapeau étoilé des Etats-Unis la deuxième place. »

Au sujet des exportations d'armes,
M. Roosevelt s'exprima ainsi : « Continuez,
dit-il ,à fournir d'armes ceux qui cherchent
à arracher les Belges à l'esclavage qui les
menace. » L'orateur insista sur la nécessité
de continuer de translate des continuers des continuers de translate des continuers de translate de continuer de translate en la nécessité le continuer de vendre des armes aux beligérants malgré les protestations des Allemands à qui il plaît de s'indigner aujour-d'hui d ce qu'ils ont toujours fait eux-mèmes. « L'Allemagne, dit-il, a été le fabri-cant de munitions de guerre par excellence elle a vendu des armes aux Turcs pour

TROIS HEURES Lutte d'artillerie au cours de la nuit

autour d'Arras, devant Roye et sur le front de Champagne. En Argonne, dans le secteur de La Hara-zée, combats à coups de grenades et de bombes et fusillade de tranchée à tranchée

avec intervention efficace de nos batteries à diverses reprises. Dans les Vosges, l'ennemi a attaqué hier nos positions depuis le Lingekopf jusqu'au Barrenkopf en faisant usage d'obus suffo-

Au Schratzmaennele, une tranchée de première ligne a dû être évacuée à la suite du jet de liquides enflammés. Une contreattaque nous a permis de regagner la plus grande partie du terrain perdu et de nous maintenir à une dizaine de mètres de l'élément de tranchée qui n'a pu être réoc-

Sur le reste du front, nos positions ont été intégralement maintenues. A la fin de la journée d'hier, les Allemands ont lancé contre nos tranchées du sommet de l'Hartmanswillerkopf une attaque qui leur a permis d'y prendre pied ; pendant la nuit, nous avons contre-atta-

qué, repris des tranchées perdues et re-foulé l'ennemi dans ses lignes. Nos avions ont hombardé ce matin les mines et les batteries du bois de Nonnenbruck ainsi que la gare de Lutterbach. Une trentaine d'obus ont été lancés sur la gare

Les opérations navales

On lit dans le Moniteur de la Flotte :

Communiqué officiel de la marine : 1. - Le vapeur français Guatemaia qui avait quitté Saint-Nazaire dans la soires du 5 séptembre, a été attaqué et coulé par un sous-marin allemand le 6 septembre au

matin, à 50 milles dans le sud-ouest de Bell'ouest_sud-ouest de La Goubre.

3. - Dans les mêmes parages, à 20 milles de la pointe de Chassiron, le vapeur anglais aroni a été détruit par un sous-marin, le septembre à 18 heures.

Les équipages de ces trois navires ont été sauvés et ramenés dans les ports français. Communiqué russe : 1. - A l'entrée du golfe de Riga des hy-

dravions éclaireurs ennemis ont paru à plusieurs reprises, le 3 et le 4 septembre, audessus du détroit d'Irben, jetant des bombes sur nos torpilleurs. Ceux-ci, chaque jois, les ont chassés à coups de canon. 2. - Dans la mer Noire, nos torpilleurs

Pronzitelny et Bystry, sous le commandenent du capitaine de frégate prince Troubetzkoi, ont attaqué près de Zoungouldak, le croiseur Hamidieh et deux torpilleurs Après deux heures de combat, l'ennemi ayant éprouvé des avaries, a pris la fuite

vers le Bosphore, poursuivi par nos la pit-leurs et abandonnant quatre bateaux charcase, un de nos canots à moteur s'est em-

Neutralité?

C'est pour ne laisser subsister aucun dousur sa parole d'honneur et sur réclama ion de l'Etat-Major suisse, qui prétendit n'avoir décacheté que le lendemain de son arrivée la lettre envoyée par notre valeueux pilote, que Gilbert a repris le chemins

On sera très surpris de cette chatouileuse susceptibilité de l'Etat-Major suisse en lisant les quelques lignes suivantes que sublie l'Echo de Paris, à propos du général Ville :

« Le général Wille, commandant en chefle l'armée suisse, ayant invité un capitaine un lieutenant allemands au restaurant e Kleinlutzel, en territoire suisse, le Vorcarts de Bâle s'étonne que le commandant le l'armée suisse ait pu traiter en hôtes des l fficiers d'un parti belligérant, alors que es lois internationales prescrivent, s'ils oassent la frontière, de les interner. »

Et notre surprise sera d'autant plus gran. de en constatant le régime sévère auquel, maintenant, est tenu Gilbert et que donne e Petit Parisien : « Logé dans une caserne ; un planton

nonte la garde devant sa porte et un facionnaire en arme se promène sous sa fe-L'ameublement de la chambre occupée

par le sous-lieutenant français se compose. l'un lit de soldat, d'un lavabo, d'une table et de deux chaises. L'interné peut sortir pen lant deux lieu-

es, dans la journée, escorté d'un sous-oficier, et prendre ses repas au restaurant d'un hôtel situé à côté de la caserne, sous a surveillance d'un détective. Il n'est pas autorisé à avoir plus de vingt francs sur lui et, sur sa solde de dix francs, huit lui sont retenus pour couvrir ses frais d'entre-

Andermalt, auquel on ne peut accéder qu'en diligence postale, est à 360 kilomètres de Genève et à une altitude de 1.450 mè-Tes, no A. Bontemps.

Lecteur indécis. - C'est l'exacte vérilé. Le petit-fils du général Wille est bien filleul du

Bourse de Paris DU VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1915

La séance est marquée par un fléchisse-

ment de 25 centimes sur la Rente, par une vive hausse de la Toula à 1.043 et de la Modderfontein B à 154. Les valleurs de cuivre sont bien tenues, les banques lourdes. Transactions toujours très redreintes. Fonds d'Etats. - Français 3 010 Perpétuel, 68 25; 3 ½ 010, 91 15. — Russe 3 010 1891, 60 65; 3 010 1896, 57 75; 5 010 1906, 88.50; 4 ½ 010 1909, 77.95; 4 ½ 010 1914, 82 95. — Extérieure Espagnole 4 010, 87. Turc unifié 4 010, 60 25.

En Allemagne

WILHELM VEUT UNE PAIX

" EHRENVOLL " Copenhague, 10 septembre. — Selon la Gazette le Voss, l'Empereur Guillaume, répondant & « par la grace de Dieu; le peuple allemand tien-drait jusqu'à la conclusion d'une paix dont il puisse être fier (chrenvoil). »

CE JOURNAL NE DOIT PAS ETRE CRIQ

Nouvelles des Fronts

Ce que disent les communiqués officiels des Etats-majors alliés

SUR NOTRE FRONT Les deux derniers communiqués mentionnent des engagements entre les tranchées avancées du secleur nord d'Arras à Neuville et à Roclin-

Autour de l'ancienne capitale artésienne un Autour de l'ancienne capitale arlésienne un violent bombardement est soutenu de part et d'autre. Il en est de même aux abords de Roye, en Picardie, et le long du front champenois. Le Kronprinz tient véritablement à se distinguer aux yeux de son auguste père. Et pour ce faire il lui faut Verdun ou à défaut de Verdun un succès quelconque lui donnerait néanmoins grande satisfaction.

grande satisfaction.

L'armée placée sous ses ordres vient donc, en eonséquence, de renouveler ses attaques avec une grande viotence, contre nos lignes du secteur occidental de l'Argonne. Les allaques furent énergiquement repoussées et le succès de l'ennemi se borna à l'accupation d'un élément de tranchées au levant de la petite voie forestière qui, sous le couvert du bois de la Grurie va de la Biesmes à Binarville.

SUR LE FRONT ANGLAIS. Le dernier rapport du maréchal French, re-tale une certaine activité dans les travaux de sape. Cependant, ni d'un côté ni de l'autre, cer travaux n'aboutirent à aucun résultat impor

SUR LE FRONT BELGE Des combats d'artillerie se poursuivent avec intermittence sur l'ensemble du front de l'Yser.

Les batteries velges ont obtenu au cours d'un vif engagement, un succès assez sensible de-vant Diamude où les ouvrages de défenses allenandes ont sérieusement souffert. SUR LE FRONT ITALIEN L'activité des armées en présence a été li mitée à des actions d'artillerie au cours des quelles nos alliés ont effectué des tirs réussis

Sur le front russe

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Pétrograd, 9 septembre. - Communiqué de l'état-major du généralissime : Dans la région de Riga et près de Friedrichstadt, il n'y a pas de changements

Entre la rivière Lautze et Jacobstadt, les combats continuent avec le même acharnement, et les Allemands ne supportent pas nos contre-attaques à la basonnette. L'ennemi a prononcé une série d'attaques dans le but, semble-t-il, de nous retouler sur la rive droite de la Dvina. Dans la direction de Dvinski, on signale

un feu de mousqueterie des plus violents, pres d'Abeil. Sur les routes de Vilna, la situation est en somme stationnaire ; l'ennemi se retranche énergiquement.

Dans les directions de Crodno vers le sud-est, sur Skidel, et le long de la rive gauche du Niemen, dans la région de l'embouchure de la Ross, nos troupes ont entravé, le 8 septembre, par des combats acharnés, l'offensive de l'ennemi, dans le but unique de lui infiger des pertes.

L'ennemi a lancé des attaques, particu-lièrement opiniâtres, dans la région de

Nous poursuivons notre repliement, ocnformément au but proposé, en passant de temps à autre à des contre-attaques ; ainsi près de Kokhovo, plus à l'ouest de Skidel, les Allemands se sont enfuis devant notre

Entre le Niemen et le Pripet, nos troupes se sont repliées dans la région entre la ri-uière Zelvianka et la bourgade de Rou-

Le long de la rive gauche du Pripet, nous avons entravé une offensive énergi-que de l'infanterie et de la cavalerie ennemies, sur la route de Kamennka-Shirskivera Pinsk.

Sur les routes, vers Rovno, nos troupes, après un combat, le 8 septembre, contre des forces importantes ennemies, qui progressaient le long du chemin de fer d'Olyka à Klevan, ont entravé leur avancement sur les positions en amont des rivières de Stoubel et Yhva où l'ennemi appuyait son offensive par un feu d'artillerie des plus violents, que nos troupes ont subi coura-

Sur le Sereth et dans la région plus au Sud-Ouest de Trembovla, notre passage à l'offensive se développait toujours, le 7, eut pour résultat un succès aussi important que celui que nous avions réalisé sous Au cours des journées du 7 et du 8 sep

tembre, nous avons fait prisonniers 150 officiers et 7.000 soldats et nous avons capturé 3 canons et 36 mitrailleuses. Nos pertes ont été sans importance. Dans la soirée du 8, l'ennemi s'est re-

plié en toute hâte, poursuivi par nos troupes, vers la rivière Stryp. Notre succès, à partir du 3 septembre, sur tout le front de la rivière Sereth, tota

lisé, nous donne, comme trophées, 383 of-ficiers plus de 17,000 soldats prisonniers, 14 grosses pièces et 19 légères, ainsi que 60 mitrailleuses et 15 caissons d'artillerie. En somme, nos armées réalisent fermement et résolument le but proposé et envisagent l'avenir avec assurance.

Notre fidèle alliée, l'armée française, bombarde terriblement, depuis 15 jours, le front allemand.

LA RESISTANCE RUSSE SUR LA DVINA

On dit que les Autrichiens imitent de plus en plus la formation serrée des Allemands ; mais en raison de leur discipline qui est moindre, on leur fait croire que des mitrailleuses allemandes ont été disposées derrière eux en cas de tentative de débanlade de leur part.

Ces jours derniers, à Tlusle, une colonne autrichienne inspirée par cette crainte, s'est frayé littéralement un passage à travers des retranchements garnis de fils de fer barbelés par la seule force du poids des corps des soldats.

LES ROUTES IMPRATIGABLES
RETARDENT LES MANŒUVRES
ALLEMANDES

Amsterdam, 10 septembre. — Les journaux allemands publient un appel du quartier général au public, lui recommandant de ne plus envoyer ni paquets ni lettres lourdes aux troupes du théâtre oriental de la guerre. Par suite de l'état impraticable des routes russes, il est possible que l'envoi des courriers soit complètement inter-

Contre la Turquie

COMMUNIQUÉ DU CAUCASE

Pétrograd, 9 septembre. — Le 7 septembre, dans la région du littoral une importante colonne d'éclaireurs turcs a tenté de franchir la rivère Arkhave; elle a été rejetée par la fusillade de nos avant-postes. Dans la région d'Olty, nos éclaireurs ont anéanti, près du village de Khorst, un corps de garde turc.

Dans la région de Melazghert, et dans celle de Van, nos éclaireurs ont des rencontres avec les Kurdes. Sur la rive méridionale de Van, nos ca-valiers éclaireurs ont combattu un impor-

tant détachement ture d'infanterie et de Sur le reste du front, aucun engagement.

Sur Mer

L'ACTIVITÉ DES SOUS-MARINS ALLEMANDS

Londres, 9 septembre. - Le Bureau de la Presse annonce que les sous-marins alle-nands ont coulé dix bâtiments anglais endant la semaine qui s'est terminée le septembre ; le nombre total des arrivées et des départs de vapeurs anglais de haute mer pour la même période a été de 1.438.

Regrettable

Groupes et Syndicats

Syndicate A 20 Reures 15. - Ouvriers du Gaz (au siège). Parti Socialiste

Petrograd, 9 septembre. — La belle défense russe sur la Dvina a été facilitée par l'amples fournitures de munitions.

Les Allemands obligent les habitants qui restent, même les femmés et les enfants, à l'a de l'Alouet-les de l'Alouet-les

construire des pistes de bois pour leur L'enthousiasme tombs en Alemagne

L'opinion d'un professeur Suisse retour de Berlin

« L'Allemagne pourra être vaincue, mais l'os est encore dur »

Un professeur suisse, résidant depuis de ombreuses années à Berlin et revenu passer un bref congé dans son pays natal, a fait, à un journal du canton du Tessin, les esprits en Allemagne : ,

" La caractéristique est un sentiment profond, invincible, de fatigue et de relâche-ment, La presse s'efforce de maintenir le niveau moral du peuple, mais elle a bien du mal à y réussir.

" L'automne dernier, et encore au primtemps, la capitale pavoisait et manifestait bruyamment sa joie à chaque bulletin de victoire. Hindenburg, Mackensen, le Kron-prinz, von Kluck étaient les idoles de la foule. Ne parlons pas du Kaiser qui est une espèce de Père Eternet pour tout Allemand qui se respecte. Aujourd'hui, plus rien ; les enthousiasmes sont dégenflés. La triste réalité s'impose peu à peu. Tout le sang versé a produit dans le pays un sentiment de malaise qui peut donner lieu à bien des surprises dans les mois à venir.

« Les victoires de Pologne ont été accueil-lies par un applaudissement mécanique, peut-on dire, conventionnel et en même temps obligatoire. Les Allemands attri-buaient une importance décisive à l'offen-sive contre les Russes. Ils espéraient que ceux-ci s'obstineraient à défendre Varsovie et que les Allemands auraient beau jeut que les Allemands auraient beau jeu, en déployant contre eux toutes leurs ressources et tout leur courage, de les prendre comme en une tenaille gigantesque.

" L'ours moscovite a flairé le piège : il a esquissé une défensive, puis s'est retiré avec une souplesse et une habileté dont on l'aurait jamais eu l'idée.

L'USURE DE L'ARMÉE

L'Idea Nazionale publie cette intéressante | devant eux l'armée russe presque intacte. toujours puissante et menaçante. Pour vaincre, il faut tout recommencer sur de nouveaux frais. Deux facteurs ont surtout contribué à convaincre les Allemands que fait, à un journal du canton du Tessin, les les victoires en Pologne ne pouvaient abso-révélations suivantes sur l'état actuel des lument pas être considérées comme une liquidation » de la puissance russe : le

petit nombre de prisonniers et la modestie du butin récolté. Habitués aux raffes de L'an dernier et à l'exposition continuelle des engins de guerre pris à l'ennemi, les Allemands se sont demandés quelle importance décisive pouvaient avoir des victoires qu' se résolvaient en occupation matérielle de terrain, extension du front et en affaiblisse ment graduel de la première ligne, soit pour l'offensive, soit pour la défensive.

« Et leurs hymnes au prince Léopold, à Hindenburg et à Mackensen n'ont pas eu la conviction et la chaleur avec lesquelles ils avaient hurlé leur enthousiasme en septembre dernier.

" Un autre fait contribue à faire baisser le niveau de la satisfaction : c'est le renché-rissement de la vie et la baisse constante des approvisionnements.

LE PEUPLE RESTE SOEIDAIRE AU KAISER

" Sans doute, le peuple est-il toujours persuadé que l'Allemagne est victime d'une conjuration de la Triple-Entente; il est toujours solidaire de son gouvernement et de

" L'Allemagne pourra être vaincue, mais

"L'Allemagne pourra être vante."

I'os est encore dur. "
On demanda au professeur quelque information sur l'activité déployée par le Dr Gustave Graffina, envoyé extraordinaire de Suisse à Berlin, spécialement chargé de la protection et de la tutelle des intérêts italiens en Allemagne.

"L'action avisée et énergique du Dr Graffina, envoyé extraordinaire de l'arrêté de la journée.

"M. Peuch a athre l'attention.

M. Peuch a athre l'attention.

fet de police sur la façon excessive dont auraient été appliquées, dans certains cas, les mesures concernant la présence des militaires chez les débitants à certaines heures de la journée.

M. le préfet de police s'est engagé à dissiper, s'il en existe, tous malantendus en ce qui concerne l'application de l'arrêté de M. le gouverneur militaire.

"L'offensive a conduit ainsi l'armée allemande à une usure colossale et, au fond, somplètement inutile. Aujourd'hui, les Allemands sont loin de leurs bases et trouvent il sait s'en acquitter avec distinction."

COMMÉMORATIONS

La France républicaine a commémoré | qui flotte sur nos armées ? Le choc de la comme il convient le premier anniversaire de la victoire de la Marne, Pas le drapeaux, pas de discours. Dans le deuil, dans la volonté sublime de vaincre, tous ceux qu'une raison indépendante de la volonté retient à l'intérieur ont communié dans une pensée ardente de souvenir et d'espérance, avec les défenseurs du territoire. Comme aux grands jours, le pays a vibré au souvenir de l'immense choc, frémi d'impatience à la pensée l'un renouveau prochain et repris a marche à l'étoile.

Que sera la commémoration de demain ? Sera-t-elle glorieuse et digne dans la paix, joie tempérée cependant par le souvenir de « ceux qui sont morts pour elle »? Les événements en décideront. Mais qu'il sera donc beau le premier anniversaire du 4 septembre fêté dans la paix et dans la liberté. Qu'elle sera sublime cette commémoration des deux dernières grandes dates de notre histoire I

Dimanche 4 septembre 1870. - La veille, Paris a appris la chute de Sedan, l'infamie de l'Empereur, non pas dans la défaite, mais dans la reddition. Et le soir, sur les boulevards, le peuple de Paris se donne rendez-vous pour le lendemain, place de la

Dès le matin, par une journée radieuse, on se tasse sur la place, face à la Chambre. Le pont et le quai opposé sont gardés militairement. Vers midi quelques journalistes apparaissent sous le péristyle et font signe d'avancer. Le trône chancelle, Moment opipressant. Heure splendile qui vaut de vivre. D'un côté du pont, c'est l'armée, l'arme au pied défendant ce qui reste de l'Empire, la régence, le retour peut-être. De l'autre c'est la liberté. Deux secondes d'angoisse, deux régimes qui se jouent sur un doup de décision. Sans cris, une poussée, un galop fou, la Chambre est envahie, la Merté a passé. La Révolution est faite sans un coup de fusil, sans une goutte de sang

Dans l'espace d'un éclair, les gradins vi-des sont occupés, la gauche siège, les droi-les se sont éclipsées. Au souffle enflammé de Gambetta, la déchéance est acclamée et la République, fille le la Grande Révolu-tion, balaie d'un large coup d'aile les derniers vestiges de la Monarchie.

Quarante-quatre ans après, à la même date. — A nouveau l'emnemi est aux portes, à nouveau la liberté est en péril. On sait peu de choses si ce n'est qu'il arrive à mar-ches forcées sur la Capitale. Puis, le 4 sep-tembre, comme par hasard, jour de la Sainte-Rosalie, patronne récemment pro-mue du principal accessoire de nos Braves poilus, la France s'est dressée et de Paris à Verdun, l'armée de la République, fille de la Liberté, a fait rentrer dans son repaire les derniers fossiles de la barbarie. Est-ce l'étape finale du grand rêve des

Constituants de 89 ? La France républicaine va_t-elle enfin réaliser le vœu des Conventionnels et des Idéalistes de 48 ? Pourquoi pas. N'est-ce pas le drapeau de la liberté

Marne n'est-il pas la suite implacable, mais logique, du beau rêve d'indépendance intégrale de 89, le dernier couplet de l'hymne républicain contre l'obscurantisme ?

De Valmy à la Marne, c'est le même idéal

qui, de son souffle puissant, enfle la soie

De Jemmapes à l'Argonne, c'est la même poussée d'indépendance qui galvanise les peuples à l'assaut de la barbarie domesti-quée, sauvage et lache. C'est la consécration de l'évolution rationnelle de la semence libératrice, le dernier soubresaut du pas-sé contre la priorité de l'avenir souverain, basé sur le droit et la raison.

Si bien qu'à cette fête de la liberté, à cette commémoration de la suprématie de la civilisation sur la barbarie, qui sera lans l'avenir la fête des peuples libres, la France y joindra le souvenir du vaste mouvement évolutionniste, commencé il y a ent vingt-cinq ans et parachevé à la Marne. Elle réunira dans une même pensée de pieux recueillement et la date de son émanipation et celle de l'affranchissement des peuples. À la glorification de la liberté, elle idéalisera le grand souffle révolutionnaire sur l'autel de la République immortelle. Camille Goriu.

sur le front

Une cérémonie émouvante a eu lieu hier natin à la caserne de la Râpée. On sait que les infirmiers militaires ont fait gloieusement leur devoir sur le front. Un certain nombre d'entre eux sont morts au service de la Patrie ou ont été blessés en soignant leurs camarades. Plusieurs sont lécorés de la Croix de guerre. A l'occasion du départ sur le front d'un contingent important d'auxiliaires versés dans le service armée, une allocution patriotique a été prononcce par M. le capitaine Morisesau, le sympathique officier commandant la 22 section d'infirmiers militaires.

Ces paroles éloquentes ont été accueillies avec enthousiasme par les hommes du détachement qui sont partis sur le front aux cris de : « Vive la France! »

Faits Divers Financiers

Banque Russo-Asiatique. — Celle société va absorber la Banque des Marchands de Rostoff, qui assumera la direction de ses agences en Transcausacie et dans le Caucase du Nord, Le cuivre. — Les stocks européens de ce mé-tal étaient à fin août de 39.237 tonnes, en dimi-nution de 1.000 tonnes pour le mois. Société Générale de Dynamite. — On prévott un dividende de 25 francs, alors que les actions n'avaient rien requ l'an dernier. Les mines d'or en Russie. — On estime à

3.178 pouds la production d'or de la Russie en 1914, contre 3.007 pouds en 1913. Il a été monnayé pour l'Etat 2.626 pouds d'or, contre 2.435 pouds l'année précédente.

Chemins Nogentais. — Les recettes des sept premiers mois de l'exercice sont de 2.009.018 fr., en diminution de 495.455 fr. sur la période correspondante de 1914.

East Rand Proprietary. — Pendant le trimestre au 30 juin, 484.400 tonnes de minerai ont été broyées, donnant 148.703 ences d'or d'une valeur de 622.599 livres sterling, avec un bénéfice d'exploitation de 163.373 livres sterling. Il y a lieu d'en déduire 46.613 livres sterling pour intérêts des obligations, impôls, etc.

Standard Bank of South Africa. — Cette banque vient d'établir une succursale à Luderitzbuch, dans l'ancien Sud-Ouest africain allemand.

De Beers. — Le dividende des actions de préférence sera sans doute ajourné de nouveau.

Les trais actuels pour les soluines et Rosteties

férence sera sans doute ajourné de nouveau. Les trais actuels pour les salaires et l'entrelien des mines abostbent environ 10.000 livres sterling par semaine.

Unione Concini Chimici. — Les bénéfices sont en amélioration et permettraient de porter le dividende de 4 00 à 6 010.

Le nitrate Chilien. — En août, les exportations pour l'Europe, l'Egypte et les Etats-Unis ont dépassé de beaucoup celles d'août 1014. Les prix continuent à progresser et des contrats avantageux, portant sur de grosses quantilés contrats geux, portant sur de grosses quantités, ont été conclus pour l'année prochaine.

Au Conseil Municipal

LA LEVÉE DE E'ETAT DE SIÈCE

A la suite de la lettre que M. Henri Rous-elle avait écrite à M. Adrien Mithouard, es conseillers municipaux se sont réunis eudi, à 3 heures, en séance officieuse. dans le cabinet du président du conseil municipal, et ont examiné avec M. le préfet de la Seine et M. le préfet de police la situation résultant pour Paris des modifications récentes apportées à l'état de siège.

A la suite des explications échangées en-tre le conseil et M. le préfet de la Seine, il a été reconnu qu'il n'était pas possible de modifier, quant à présent, les règles ap-pliquées à la panification.

M. Peuch a attiré l'attention de M. le pré-fet de police sur la façon excessive dont au-raient été appliquées, dans certains cas, les

M. Henri Rousselle a demande à M. Je oréset de police s'il lui semblait possible e prolonger jusqu'à 11 heures du soir

l'heure d'ouverture des cafés.

M. le préfet de police, tout en se montrant désireux de rendre le plus vite possible à Paris sa vie normale, a répendu qu'il lui semblait, pour le moment, nécesaire d'ajourner à cet égard toute décision.

POUR UN HOPITAL FRANÇAIS A MILAN Le bureau du conseil municipal s'est réuni jeudi, à 5 heures, sous la présidence

de M. Adrien Mithouard, président. Depuis 1792, c'est aux accents ennevres de la « Marseillaise » que va-nu-pieds et poilus ont bouté hors de France les contempteurs du progrès, les thuriféraires des Une médaille d'or a été également attribusement à la proposition de buée, conformément à la proposition de M. Chérioux, au commandant B..., qui a récemment abattu un aviatik sur le territoire du camp retranché.

TOUS LES SPORTS

CONVOCATIONS SPORTIVES

Club Athlétique de Ménilmontant. - Réunion e soir vendredi, au siège, à la Chope, 28, rue C. A. Joinville. — Ce soir à 9 heures, réunion

C. A. Johnste. — Ce son a 9 neures, reulion du Comité chez Rouillard.

I. A. S. Parisienne. — Entraînement ce soir à 8 heures 30, 52, rue d'Aubervilliers.

Parisien Athlétic Club. — Entraînement ce soir à 8 heures 30, porte de Montreuil.

be Public et les Valeurs du Trésor

Le public s'est rendu compte des le début de Le public s'est rendu compte des le début de l'intérêt que présentait pour lui l'émission des Bons et Obligations de la Délense Nationale. Il s'est également rendu compte de l'effort accompli par les comptables qui ont reçu, timbré, compté, distribué ou conservé, au prix d'une responsabilité continuelle, des dizaines de millions de formules.

Il a compris qu'en temps de guerre il ne fallait pas être trop exigeant, et il a pris son parti lat pas être trop exigeant, et il a pris son parti de l'attente parfois subie à un guichet ou du retard parfois survenu dans l'arrivée d'un titre. On a du reste multiplié les guichets et facilit-le concours des intermédiaires (banquiers, no-taires etc.) et finalement les souscriptions n'ont cessé de s'accroître et d'être régulièrement ser-

Un point spécial a para retenir l'attention du public: celui du bordereau ou de la fiche de souscription. Les uns ont déclaré ne pas vouloir don-ser leur nom, sans peut-être songer que si une erreur était commise à leur détriment à un gui-chet dans le comptage des titres ou dans le calcul des sommes dues ou à rendre, il serait impossible au comptable de rechercher le sousimpossible au comptable de rechercher le sous-cripteur pour le désintéresser. Les autres ont exigé gu'on prit leur nom : la preuve officielle de leur souscription et de leur patriolisme est ainsi faite. Que le public ne s'inquiète pas : pour les valeurs au porteur, il est libre ou non de donner son nom et son adresse : ceux-ci no-doivent pas être exigés et nous savons que les comptables ont reçu des instructions à cet effet. Nous avons évalement recu l'assurance et Nous avons egalement reçu l'assurance et nous répondons ici à une aus préoccupation des porteurs que les Trésoriers, les receveurs des finances et les percepteurs paient le coupon des obligations du 16 août sur la présentation du certificat provisoire si le souscripteur ne l'a pas encore échangé contre son titre définitif.

Nouvelles de la Journée Le scandale Dumba

Il devient de plus en plus grave

Une note officieuse de l'Allemagne LA DECISION DE M. WILSON ATTEINDRA LE COMTE BERNSTORE

Washington, 9 septembre. — L'affair Dumba devient, d'heure en heure, de plu en plus grave. Le colonel Roosevelt, le se naleur Lodge, le docteur Eliot et le col Watterson demandent — et la presse le soutient en général — qu'une action soi faite afin de aauvegarder la dignité et le souveraineté des Ltats-Unis.

M. Lansing a fait son rapport an prest dent Wilson. Celui-ci prendra une decision finale qui atteindra également le com Bernstorff, celui-ci ayant dirigé exacteme a même propagande parmi les Alleman lans les aciéries américaines et les man factures de munitions. ..

Les derniers rapports indiquent que le résultat des méfaits criminels du docteur Dumba sera de rendre plus tendues les relations diplomatiques entre l'Autriche et les Etats-Unis. « DUMBA N'A FAIT QUE SON DEVOIR.

DIT E'ALLEMAGNE Amsterdam, 10 septembre. — Une not officieuse allemande recommande min attende des nouvelles authentiques de l'al. faire Dumba, puisque toutes les nouvelles reçues jusqu'ici proviennent de source an

La note ajoute que si Dumba se content de mettre en garde ses compatrioles content des actes que le code militaire autrichien menace de punifions sévères, Dumba ne tait pas seulement dans son droit, il faisa

L'Allemagne Pirate L'affaire de l'« Arabic»

EN ETAT DE LEGITIME DEFENSE !... New-Pork, 8 septembre. - Les rapports officiels allemands sur le coulage de l'Arabic, partis de Berlin hier soir, vont cra bic, parus de Bernn mer soir. Vont crar l'obligation de négocier à nouveau.

Ils contienneent une déclaration du com, mandant du sous-marin qui torpilla l'Arabic, dans laquelle il dit qu'il a agi en état de l'égitime défense parce qu'il a cru que l'Arabic avoit l'intention de l'éperonner.

Des dépêches de Washington suggerent que le président Wilson pourrait se tent sur cette donnée que l'Allemagne doit donner des instructions aux commandants des sous-marins leur disant de ne pas agir sur in doute, car les existences américaines ne sauraient être mises en danger parce qu'ur daquebot se permet, par hasard. de changer sa route d'une façon qui ne convient pas à un commandant de sous-marin.

DES CONCESSIONS QUI NE VALENT Washington, 9 septembre. — Il devient de plus en plus clair pour l'administration cerne la guerre sous-marine, étaient et fal-

cieuses et nulles. On dit que le gouvernement a reçu d'Alemagne, par l'entremise de M. Gérard, l'ambassadeur américain à Berlin une offre de soumettre les cas de l'Arabic et de Hesperian à un arbiteage.

En Russie BRUIT D'AJOURNEMENT DE LA DOUMA

Petrograd, 9 septembre. — Le bruit cour nais il n'est pas confirmé) de l'ajournement e la Douma. A Foccasion du nouvel an israélile, des prêres ont été dites pour le succes des armées russes dans loutes les synagogues de Pétrograd.

Au Monténégro

CRISE MINISTERIELLE

pab Ber

mo

com

com

trac

Fettigné, 9 septembre. — Le général Jako Voukotitele, ministre et président du Conseil, 1 démissionne avec les autres membres du cr cotich de former un cabinet. Tous les m ministres conserveront leurs portefeuil exception de M. Pierre Plamenatz, m les Affaires ctrangères, et M. Risto Pope mistre des Finances, qui se sont retiré M. Janko Voukotitch, outre la présiden Conseil, a accepté le portgeuire des étrangères, et M. Mirko Miouchkovitch, ler d'Etat, celui des Finances.

L'ENTR'AIDE

Pour les Convalescents sans famille. vre Fraiernelle des Mudiés et Convalescents m litaires ayant son siège : 213, ruo Lafayette Paris, Xº arrondissement, prie les militaires de mandant des certificats d'hébergement de vouloir indiquer exactement la nature des

LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL CRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU

LES PLANCHES

Notre excellent confrère, le Carnet de la Semaine, annonce que :

— Il paratt qu'André Antoine remplace-

rait M. Charbonnel à la tête de la Gatté-Cette information nous comble d'aise. Non pas que nous voulions mettre en doute les réelles qualités de directeur et d'adminisrateur de M. Charbonnel, dont les specta rles furent toujours montés avec un gout parfait et délicat, mais nous ne saurions asser passer avec indifférence le retour de notre vieil ami André Antoine à la tête d'une direction importante et surtout sur une scène où il ne manquera pas de trouver à utiliser, pour le meilleur profit de l'art, son génie du théatre. Ca vaudra mieux certainement que d'al-

ler chez les Turcs ! Courrier des Spectacles

Comédie Française. — Aujourd'hui vendredi 10 septembre en soirée à 7 heures 45, Le Demi-Monde, conédie en 5 actes en prose, d'Alexandre Dumas tils.

Demain samedi 11 septembre, reprise de La Marche Nuptiale en soirce à 7 heures 45, pièce en 4 actes, en prose, de M. Henry Bataille.

Gallé. — Ce soir à la Gaîté à 8 heures 50, 67° représentation de l'Enfant du Miracle (Mile

Andrée Sylvane, MM. Harry Baur, Gaston Séverin, Miles M. Dupeyron, Rose Grane, Ael et M. Henri Burguet et M. Raoul Villot). Jeudis et dimanches matinées.

Folles Bergère. — Si vous ne possédez qu'une soirée de libre et que vous n'avez pas le temps d'aller successivement au théatre écouter de jolies scènes, au cabaret, entendre de spirituels couplets, au music-hail contempler des danses originales et au cinématographe vous divertir aux « scènes à trucs » venez sans hésiter aux Folies Bergère admirer toutes ces attractions réuniés en une seule, la revue Sous les Draréunies en une seule, la revue Sous les Dra-

Trianon Lyrique. — Dimanche 12 septembre en matinée, grand concert au profit de l'Œure de la Soupe populaire du 18 arrondissement, sous le haut patronage de M. Dherbécourt, consistent au profit du quertier Cligrenseure. sous le haut patronage de M. Dherbécourt, conseiller municipal du quartier Clignancourt, avec le concours assuré de Mlles Daumas, Marceline Rouvier et Jeanne Billon, de l'Opéra; Lowelly, Gaby Boissy, de l'Opéra-Comique; Lyse Berty, des Variétés; Van Neim, des Bouffes; Alice Clairville, du Gymnase; MM. Boulogne, Pasquier, de l'Opéra-Comique; Cazalis, de l'Athénée; Pracy, de la Porte Saint-Martin; Mlle Denise Réal de la Renaissance; et M. Max Barbier, de l'Odéon joueront Les Coleaux du Médoc. Au piano M. F. Rivière, de l'Opéra-Comique,

Concert Mayol. - Immense succès de Fara-boni ??? et de la grande revue Tout va bien !

Nouveau Cirque — Représentation de Eh!
Alliés donc au Nouveau Cirque, revue bouffe
à grand spectacle de MM. Mauprey et Pougaud.
La revue commencera à 8 heures 30.

Omnia Pathé, 5, boulevard Montgartre à côté symphonique. Rappelons que Tivoli-Cinéma, 14, WVOLI-CINÉMA (14, rue de la Douane) (741. 9 des Variétés. — Les programmes se succèdent, de plus en plus intéressants, dans cette salle consacrée par neul années de succès continu, qui ont attaché à l'Omnia la clientèle élégante et les vrais amateurs. La direction n'a d'ailleurs reculé devant aucun sacrilice ni pour faire de cette salle la plus belle, ni pour donner des spectedes hors de pair. spectacles hors de pair.

spectacles hors de pair.

C'est ainsi que le programme de cette semaine comprend: Les gaités de l'escadron, les scènes célèbres de Courteline, jouées par Duquesne, H. Roussel, Gouget; La dernière danse jouée par la charmante Napierkowska; Rigadin bandit, un excellent Prince; Caza expulsé; La pipe de grand-papa, de Landrin; un plein air superbe pris à Mong-Tsé, et l'utilisation du bambou en Indo-Chine, etc...

Et comme actualités, en plus et Pathé-Journal, l'Omnia donne cette semaine la Visite de Lord Kitchener aux armées françaises et le

Lord Kilchener aux armées françaises et le bombardement des Côtes d'Asie par la flotte russe de la Mer Noire, vues absolument sensa-Ce programme dure trois heures, et il est re-marquable d'un bout à l'autre. Joint au con-fortable, à la supériorité inconfestable de la

Tiveli-Cinema. - Le programme de celle semaine (du vendredi 10 au jeudi 16 septembro remportera un très grand succès car il com prend en outre des films pris sur le front lel que Lord Kitchener aux armées françaises pue Lord Kuchener aux armecs françaises totre cinquième arme à l'œuvre ; la poursi et la descente d'un Aviatik ; Un film exclus vina la perle du Cange, drame émouvant : L' re devoir de la série des grands films patiques ; Une nouvelle projession de Charlot, mique ; Rigadin bandit, joué par Prince ; termière danse, comédie dramatique interpré ar Napierkowska. *Tivoti-Journal*, tous les faits ivers du monde entier ,ctc., etc. Merveilleuse

il assure toujours à l'Omnia la vo.

rue do la Douane donne tous les jours à 2 heures 30 des matinées avec le même programme que le soir. Loc. Tél. Nord, 26-44. m

Cinéma des Nouveautés Aubert-Palace. — La descente d'un Aviatik par nos biplans et monoplans est chose fréquente, mais assister à la chasse et à la chute d'ant oiseau boche dans l'espace demeure chose rare. Cette fois le film le montrera d'une façon saisissante à fout le monde. Le programme du merveilleux établissement du 24 du boulevard des Italiens, sans rival pour les actualités, contient en outre : La visite de Lord Kitchener aux armées françaises ; nos alpins au repos et au feu ; la Guerre en Serbie, exclusivité (3º série); un drame d'accent caises; nos alpas au repos et au feu; la Guerre en Serbie, exclusivité (3º série); un drame d'ac-tualité; L'autre devoir, rempli d'une patriotique émotion, Charlot au café, fou rire, Nouveautés-Journal tous les faits divers mondiaux. La conquête d'Italio, film énigmatique dont l'intri-gue préoccupe tous les esprits; etc., etc. Grand orchestre symphonique. Représentations permanenles de 2 heures à 11 heures dans la plus iolie salle du boulevard.

LE SPECTACLE THEATRES ET CONCERTS

CINEMAS ET ATTRACTIONS

COMEDIE-ROYALE. - On y va, revue de Léonce CHEZ MAYOL. - Tél. Gut. 68-07. - La grande Revue Tout va bien 12 acles 20 tableaux, avec Damia, Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Farabont ???

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT PALA-CE, 24, bonlay, des Italiens. — T. i. j., de 2 à 11 h. — Actualités. — Programme varié. Intéressant. — Orchestre symphoniques.

26.44). — Tous les jours, matinée à 3 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la Guerre. Actualités au jour le jour.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre, & côlé des Variétés. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme chois!. Actualités Réponses au lecteur

M. Caus à Roubaix. - 1. Non, puisque vous M. Caus à Roudatt. — I. Noil, puisque vous avez été examiné par deux Conseils ou Commissions de Réforme. 2. M. Lebureau a du faire une erreur. N'ayant jamais servi, vous n'êtes pas réformé mais exempté.

Gaston 18. - Mieux vaut vous procurer ce laissez-passer. Il n'est pas nécessaire pour cor-taines localités de ce département. Il est indispensable pour d'autres. Au lieu de vous dispu-ter avec les gendarmes, allez plutôt chez votre Commissaire qui vous remettra ce papier.

Un timonadier partsien. — C'est très simple dressez votre adhésion à M. Dominique Viau, rue de Provence. M. Jacques Janvier, Pantin. -- Vous devez re-

Mile Marcelle G...— Le projet de loi de M. le sénateur Louis Martin sera discuté à la pro-chaîne séance du Sénat. Son adoption qui est assurée, permettra d'obienir le résultat que vons désirez : l'épuration complète de Montmartre et la disparition des marchands de poison. L. P.

PETITES ANNONCES

DEMOISELLE, 40 ans, demande place bonne i tout faire. S'adresser Mile Rousser, 22, Fish Saint-Placide. EUNE DAME connaissant bien la sind dactylographie demande emploi. Prétention moderées. Ecrire Mme M. Verout, 14 bis, ave

DEMANDES D'EMPLOI

nue de St-Ouen. EUNE HOMME. 24 ans, libre l'après-mil cherche empioi. Albert Blondeau, 89, fau bourg Satul-Martan.

COLORISTE en cartes postales, demande ita-vail. Bonnes références. Ecrire : Mme Vale. 203. rue Lafayette. PEMOISELLE, demande place de bonne à leur laire ou de femme de ménage. Mile Condray. 32, rue Grégoire de Tours.

J EUNE FEMME, demande emplot pour le me nage (4 heures par jour). Mme Gantet, 8 rue des Gardes, Paris, 18. Les offres et demandes d'emplot sont inséries gratuitement et tous les jours.



LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Le Gérand : Leon Bayles

IMPRIMERIE FRANÇAISE, Maison J. Dangon 123, rue Montmartre, Paris &7 Georges Dangon, Imprimeur